

Werk

Titel: Voyage des Capitaines Lewis et Clarke depuis l'embouchure du Missouri, jusqu'à l'...

Autor: Lewis, Meriwether; Clark, William

Verlag: Arthus-Bertrand

Ort: Paris

Jahr: 1810

Kollektion: Itineraria; Nordamericana

Werk Id: PPN241052300

PURL: <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PID=PPN241052300> | LOG_0004

OPAC: <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=241052300>

Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain these Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Contact

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen
Georg-August-Universität Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen
Germany
Email: gdz@sub.uni-goettingen.de

PRÉFACE

DE L'ÉDITEUR AMÉRICAIN.

LA première découverte du monde occidental par les Européens ayant été faite près de l'extrémité sud de l'Amérique septentrionale, l'attention générale se porta naturellement vers cette partie.

L'émulation qu'excita cette grande découverte, l'appât que présentaient à la cupidité et à l'avarice les métaux précieux qui existaient dans ces régions nouvelles, et la perspective d'un commerce lucratif, firent naître d'autres entreprises de la même nature.— L'esprit de découverte s'étendit des contrées de l'extrémité méridionale de l'Amérique nord vers les climats qui avaient de l'analogie avec ceux de l'Europe, et d'importantes reconnaissances furent faites le long des côtes de l'Atlantique.— La forme du continent septentrional de l'Amérique, qui se ter-

mine en un isthme étroit, ainsi que ses larges golfes, ses baies et ses rivières, fournirent et facilitèrent les moyens de l'explorer.

Bientôt le projet de trouver au *nord-ouest* un passage aux Indes orientales, amena les plus hardis navigateurs de l'Europe à travers les mers intérieures, les baies et les détroits du nord de l'Amérique, et finalement le long des rivages de l'*Océan Pacifique*.

Quoique peu amie des découvertes, la compagnie de la *Baie d'Hudson* fit les frais d'une expédition, qui en accrut encore le nombre. — M. *Samuel Hearne*, l'un de ses agents, entreprit, par son ordre, un voyage qui dura depuis le 7 décembre 1770 jusqu'au 30 juin 1772. — Il partit du fort du *prince de Galles*, situé sur la rivière *Churchill*, à cinquante-huit degrés quarante-sept minutes et demie de latitude nord, et quatre-vingt-quatorze degrés sept minutes et demie de longitude à l'ouest du méridien de Greenwich, ou dix-neuf degrés à l'ouest de celui de Philadelphie. Il parvint à l'embouchure de la rivière de

la *Mine de Cuivre*, qui, suivant quelques géographes, se jette dans la mer du Nord, par les soixante-douze degrés de latitude nord, et les cent dix-neuf degrés de longitude à l'ouest du méridien de Greenwich, ou les quarante-quatre degrés à l'ouest de celui de Philadelphie; et suivant d'autres, par les soixante-neuf degrés environ de latitude nord, et les cent douze de longitude à l'ouest de Greenwich, ou les trente-sept à l'ouest de Philadelphie (1).

Guidés par une politique mieux entendue, et des vues moins étroites que celles

(1) Dans la carte du cours de la rivière de la mine de cuivre décrit par M. *Samuel Hearne*, l'embouchure de cette rivière dans la mer du Nord est placée au soixante et onzième degré cinquante-quatre minutes de latitude nord, et au cent vingtième degré trente minutes de longitude à l'ouest du méridien de Greenwich.

(*Note du Traducteur.*)

Le voyage de *Samuel Hearne* a été traduit en français en l'an 7, par le traducteur du présent journal. L'ouvrage se trouve à Paris, chez *Gilbert*; et chez *Arthus-Bertrand*, Libraire, rue Hautefeuille, n^o 23.

de la compagnie de la *Baie d'Hudson*, les marchands du *Canada*, réunis depuis 1784 sous le titre de compagnie du *nord-ouest*, avaient, dès avant 1789, étendu leurs découvertes et leurs établissemens le long des rivières et des lacs nombreux, situés au nord de cette chaîne de hautes montagnes, qui sépare les eaux du *Mississipi* et du *Missouri*, de celles qui coulent vers le nord et l'est, à peu de distance des *Montagnes Pierreuses* (rocky mountains). — Dans l'été de cette année (1789), M. *Mackensie*, l'un des actionnaires de cette compagnie, fit un voyage du fort *Chipiouyan*, situé sur le côté méridional du lac des *Montagnes*, à cinquante-huit degrés quarante minutes de latitude nord, et cent dix degrés trente minutes de longitude à l'ouest du méridien de Greenwich, ou trente-cinq degrés vingt-deux minutes à l'ouest de Philadelphie. — Après avoir traversé le lac des *Montagnes*, être entré dans la rivière et le lac de l'*Esclave*, il arriva à l'embouchure d'une rivière (nommée depuis la *Rivière Mackensie*), dans

laquelle le lac de l'*Esclave* décharge ses eaux , et qui verse les siennes dans la mer du Nord par les soixante-neuf degrés quatorze minutes de latitude nord , et les cent trente-cinq de longitude à l'ouest de Greenwich , ou les cinquante-neuf degrés cinquante-deux minutes à l'ouest de Philadelphie. — Dans un nouveau voyage qu'il entreprit en 1793, il partit d'un des établissemens de la compagnie du *nord-ouest* , situé sur la rivière de la *Paix* , à cinquante-six degrés neuf minutes de latitude nord , et cent dix-sept degrés trente-cinq minutes de longitude à l'ouest du méridien de Greenwich , ou quarante-un degrés vingt-sept minutes à l'ouest de celui de Philadelphie , et atteignit les bords de l'*Océan Pacifique* , par les cinquante-deux degrés vingt-quatre minutes de latitude nord , et les cent vingt-huit degrés deux minutes de longitude à l'ouest de Greenwich , ou les cinquante-deux degrés cinquante-quatre minutes à l'ouest de Philadelphie.

Au moyen de ces découvertes et de celles

des capitaines *Lewis* et *Clarke*, les divisions principales du continent septentrional de l'Amérique se trouvent explorées et connus. — La ligne qui les sépare des autres parties encore inconnues, peut être considérée commencer à l'*Océan Pacifique*, par les trente-huit degrés environ de latitude nord, de-là courir le long de cette grande chaîne de *montagnes*, située entre les eaux qui tombent dans les golfes de la *Californie* et du *Mexique*, et celles qui se jettent dans le *Missouri*. En continuant dans cette direction, elle atteint le *Mississipi*, remonte cette rivière jusqu'à la source de sa branche principale nord-ouest; longeant ensuite l'autre chaîne de monts, qui divise les eaux du *Missouri*, de celles qui ont leur embouchure dans la baie d'Hudson et dans la mer du Nord, elle passe à travers les *Montagnes Pierreuses* (rocky mountains), et vient aboutir à l'*Océan Pacifique*, par la latitude d'environ cinquante-deux degrés nord. Les pays connus au sud de cette grande ligne divisionnaire, sont le vieux et le nouveau

Mexique et une partie de la Louisiane ; au sud-est, la Floride occidentale et orientale ; à l'est, les Etats-Unis ; au nord-est, le Canada, la terre du Labrador, partie de la Nouvelle-Galles méridionale, avec les contrées environnant la baie d'Hudson ; et au nord, l'autre partie de la Nouvelle-Galles méridionale, la Nouvelle-Galles septentrionale, l'Athabasca, les pays contenant les établissemens formés par les compagnies de la baie d'Hudson et du nord-ouest, et ceux qui ont été explorés par *Hearne* et *Mackensie*. — Les parties du continent nord de l'Amérique, qui restent inconnues, ou du moins dont il n'a été fait que des reconnaissances partielles et imparfaites, soit par les navigateurs qui ont visité les côtes de l'*Océan Pacifique*, soit par les traitans qui ont remonté le *Missouri*, se composent de toute cette grande étendue de terres situées à l'ouest, laquelle comprend en largeur environ *mille milles* ou trois cent trente-trois lieues, et en longueur, dans une

ligne directe, environ *dix-huit cents milles*, ou six cents lieues, et presque le double par le *Missouri* et la *Colombia*. — Cette étendue de pays, d'après sa situation, peut être supposée contenir la majeure partie des terres de la grande division occidentale du continent de l'Amérique septentrionale, propres à la culture. — Elle mérite donc de fixer, d'une manière particulière, l'attention d'un peuple agricole, et doit lui faire attacher plus d'intérêt à la description des contrées qu'elle renferme, ainsi qu'une plus grande valeur à leur possession. — Il ne faut pas oublier que des sommes immenses ont été dépensées à l'acquisition de ces pays, et qu'ils sont maintenant considérés comme appartenant aux *États-Unis*. — Espérons donc qu'il y sera formé bientôt des établissements, et que dans un espace de temps beaucoup plus court que celui qui s'est écoulé depuis les premiers qui furent créés en Amérique, la postérité des membres actuels de l'*Union* déploiera l'étendard de l'*Indépendance* dans les

plaines du *Missouri* et de la *Colombia*.

L'objet principal du gouvernement des *États-Unis*, en ordonnant l'expédition dirigée par les capitaines *Lewis* et *Clarke*, était de se procurer des informations exactes sur les contrées de l'ouest. — Pour parvenir plus sûrement à ce but, il fut enjoint à toutes les personnes de l'expédition en état d'observer, de tenir un journal séparé, et on les munit à cet effet de tout ce qui leur était nécessaire.

Ces différents journaux ont été souvent revus, comparés et corrigés durant le cours du voyage. Si leur nombre présentait une garantie pour la fidélité et l'exactitude des rapports, il offrait aussi l'espoir d'en sauver quelques-uns, soit que le détachement fût attaqué et défait par les sauvages, soit qu'il succombât sous les fatigues du voyage, ou qu'il ne pût échapper aux dangers d'une entreprise aussi périlleuse.

Quoique dénué d'ornement, le Journal que nous publions ne peut qu'exciter

l'intérêt et la curiosité des personnes qui désirent de connaître l'intérieur de ces immenses contrées , situées entre le *Mississipi* et l'*Océan Pacifique*. — L'Auteur est d'autant plus digne de la confiance du Lecteur , qu'il jouissait de toute celle des deux chefs de l'expédition.
